

---

# Appel a contributions

---

TransCanadiana 7, 302-304

---

2014-2015

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

## APPEL À CONTRIBUTIONS

C'est avec grand plaisir que nous lançons un appel à publication pour le huitième volume de *TransCanadiana: Revue Polonaise d'Études Canadiennes*, journal académique à comité de lecture consacré aux études interdisciplinaires sur le Canada et publié par l'Association polonaise d'études canadiennes (PACS). Chaque numéro comprend des articles sur un sujetspécifié par les éditeurs, ainsi que de brèves critiques de publications récentes dans le domaine des études canadiennes et un bulletin d'information présentant les informations et mises à jour sur les activités de la PACS et des centres d'études canadiennes en Pologne.

*TransCanadiana: Revue polonaise d'études canadiennes*  
N°8/2016

Rédacteurs invités : Weronika Suchacka, Hartmut Lutz, Anna Kricka

### **Topoï canadiens de la résistance : solidarité – affrontement – changement (?)**

Dans *Culture and Resistance: Conversations with Edward W. Said*, David Barsamian ouvre son introduction au volume par les mots suivants de Said : « J'ai été incapable (...) de vivre une vie non engagée ou suspendue : je n'ai pas hésité à déclarer mon affiliation à une cause extrêmement impopulaire. » Nous entendons le sens des paroles de Said se répercutant dans ceux d'Audre Lorde dans son essai pionnier *The Uses of the Erotic: The Erotic as Power*: « Et cela est une grande responsabilité, puisée de l'intérieur de chacun d'entre nous, que de ne pas se contenter des conventions, de la mauvaise qualité, du prévu, ni de la simple sécurité. » Chacune de ces deux déclarations propose une réflexion sur des questions différentes, mais elles ont en commun, comme le dit Lorde, d'être prêtes à « commencer à abandonner la nécessité, le fait d'être satisfaits de la souffrance et de la négation de soi et de cet engourdissement qui semble rester souvent leur seule alternative dans notre société. » C'est la voix qui clame haut et fort son désaccord avec toute forme de contrainte et sa résistance « contre l'oppression » (Lorde).

La capacité de résister à la déshumanisation et d'agir en solidarité contre toutes les formes d'oppression constitue la définition et les qualités humaines fondamentales tout au long de l'histoire. Face à notre monde contemporain fait

de guerres mondiales et locales, d'interventions militaires, de menaces et d'attentats terroristes, de crises économiques, d'oppression politique et sociale, ainsi que de destruction climatique – « une vraie responsabilité » de réagir et de prendre position nous incombe. Pourtant, la possibilité de changer de *status quo* ne repose pas seulement sur un point de vue que l'on prend mais sur ce qui est le plus important, à savoir sur les actions que l'on effectue ; et celles-ci, comme le montre l'histoire, sont rarement couronnées de succès sans solidarité de groupe ni engagement mutuel dans la lutte pour une cause commune.

Comme le volume précédent de *TransCanadiana* l'a montré, le Canada occupe une position influente sur la scène mondiale ; dans l'établissement de sa renommée internationale en matière de *soft power*, ainsi que dans tout son travail visant à sa stabilité et au progress politique, économique, social et culturel interne, il « a cherché des solutions constructives et mondiales à des problèmes de plus en plus mondiaux. » Pourtant, comme les rédacteurs du volume précédent l'ont également souligné à juste titre, « il y a, cependant, un côté plus sombre de l'image internationale du Canada. » En effet, le chemin conduisant le Canada à établir son image positive dans le monde a été très tortueux, reposant sur la dépossession systémique, largement passée sous silence, des populations autochtones, et marqué, dans son histoire, par des conflits et des combats politiques, par des préjugés raciaux et ethniques, par l'injustice sociale, par l'inégalité économique et la destruction de l'écosystème. En outre, de nombreux exemples tirés de l'histoire du Canada et de son actualité démontrent que le désaccord et l'opposition à l'inhibition politique, sociale, culturelle et/ou économique se sont manifestés au Canada depuis le bas vers le haut, de sorte que les mouvements venant de la société civile sont devenus une dimension cruciale de la résistance dans ce pays. C'est donc dans cette perspective que nous souhaitons ouvrir une discussion sur les topoï canadiens de résistance collective, c'est-à-dire sur leurs exemples actuels et sur ceux d'autrefois, leur impact sur l'avenir, mais aussi leur potentiel ou leur échec à provoquer des changements. Par conséquent, nous aimerions observer les raisons et les conséquences, ainsi que les formes et le contenu des différents efforts des groupes de protestation et de spéculation qui ont été développés non seulement au Canada, mais aussi au-delà de ses frontières, afin de voir si, comment et dans quelle mesure le Canada formule et met en application sa solidarité « contre l'oppression » dans un cadre local et mondial.

Nous aimerions inviter à contribuer au huitième volume de *TransCanadiana* des canadianistes et universitaires d'autres domaines qui voudraient aborder la question de la résistance dans le contexte intérieur et international du Canada. De cette façon, nous espérons stimuler une

exploration interdisciplinaire de ce sujet qui pourrait inclure, sans toutefois s'y limiter, l'analyse de l'opposition et de la protestation contre :

- une structuration hiérarchique de la société et de l'existence sociale ;
- la marginalisation et les préjugés liés à la classe sociale, à la race, aux origines ethniques, au genre ;
- l'hétéronormativité et toutes les formes d'oppression sexiste ;
- le contrôle et la restriction des divers moyens d'autonomisation, par exemple de l'accès au savoir ;
- l'oppression politique et la privation des droits, par exemple la censure et la répression ;
- la discrimination pour des raisons d'âge ou de handicap physique et mental ;
- les dommages écologiques ;
- la persistance de structures colonialistes internes et d'autres formes de (néo-) colonialisme ;
- les pratiques d'assimilation linguistique et culturelle ;
- la mondialisation et le capitalisme tardif ;
- la violence structurelle et personnelle.

Les résumés d'articles (*abstracts*) d'environ 350 mots ainsi que les propositions de comptes-rendus de livres d'environ 150 mots (avec les détails bibliographiques complets) doivent être envoyés par courriel à la rédaction avant le **29 février 2016**. A l'issue du processus de sélection, et avant le **31 mars 2016**, les rédacteurs inviteront les auteurs à soumettre leurs articles terminés (max. 20 pages, interligne double, suivant le style MLA) ou leurs comptes-rendus (max. 4 pages, interligne double, suivant le style MLA) avant le **1er mai 2016**. Les résumés et les propositions de comptes-rendus de livres, de même que les articles et les comptes-rendus devront être rédigés en anglais ou en français.

Les propositions en anglais devront être envoyées par courriel à :  
Weronika Suchacka (PhD) : [weronikasuchacka@gmail.com](mailto:weronikasuchacka@gmail.com)  
ou bien à Hartmut Lutz (Prof. dr hab.) : [lutz@uni-greifswald.de](mailto:lutz@uni-greifswald.de)

Les propositions en français devront être adressées par courriel à :  
Anna Kricka (PhD) : [annakricka@wp.pl](mailto:annakricka@wp.pl)